

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

COMPOSITIONS

par Claude Jean-Blain

Paul Trillat n'a laissé que très peu d'œuvres ayant fait l'objet d'une publication : *Andante religioso*, *Cantabile*, *Allegretto* et *Pastorale* (chez Schott, 6 rue du Hasard, Paris). Les archives de la cathédrale Saint-Jean contiennent par ailleurs de nombreuses œuvres manuscrites ou autographiées.

ACADÉMIE

Présenté par Stanislas Neyrat* le 18 novembre 1902, il est élu le 2 décembre au fauteuil 3, section 4 Lettres-arts, succédant au même Neyrat porté à l'éméritat. Il est introduit le 9 et dépose le 2 juin 1903 son discours de réception intitulé *Restauration du chant grégorien au XIX^e siècle. Ses auteurs et son avenir*. Il faut noter que c'est l'abbé Ennemond Trillat, né à Lyon le 19 août 1843, décédé à Lyon le 22 août 1908 (ou François Marie Trillat, né à Lyon le 11 novembre 1844, décédé le 22 août 1889), frère de Paul, qui succédera à l'abbé Neyrat en 1884 comme maître de chapelle. L'éloge funèbre de Paul Trillat a été prononcé par Éxupère Caillemer* à ses funérailles à l'église Saint-François (Ac Rapports 1909).

ICONOGRAPHIE

Un comité s'était réuni chez Béal pour l'érection d'un buste sur sa tombe à Loyasse, qui s'est transformé en un médaillon en bronze, réalisé par Joseph Bernard (Hours, 309).